



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



FLORICULTURE - PEPINIERE n° 4 du 3 mai 2018



Plantes à massif : Il faut surveiller les pucerons !

On observe très peu de colonies, soit en protection biologique intégrée, car les auxiliaires travaillent bien avec de bonnes températures l'après-midi en serres, soit en lutte chimique avec les traitements réalisés.

Il faut garder les apports d'hyménoptères (1 aphidius par m²), car les populations de pucerons peuvent évoluer rapidement avec ces températures élevées qui accélèrent les cycles de développement des ravageurs.

Thrips : pour l'instant pas de réelle détection de masse.

Il faut poursuivre les apports préventifs d'amblyseius (50 individus par m²).

Sciarides :



Dégâts sur pétunias (photo EH Bourgogne)

Toujours quelques dégâts, surtout si vous utilisez une fertilisation organique, il faut absolument faire du préventif avec *Steinerneima feltiae* (50 millions pour 200 à 300 m²).

PELARGONIUM : Les pucerons et les thrips sont peu présents !

Attention sur des parcelles flottantes et au niveau national il a été détecté la présence du *Xanthomonas hortorum pelargonii* (bactérie).



Attaque de *Xanthomonas hortorum pelargonii* sur géranium zonal

Surveillez vos cultures (voir la fiche jointe réalisée par Johanna d'Est Horticole FC).

Point sur la production de jeunes plants de légumes :

- 1- Les premières attaques de pucerons sur poivrons et tomates ont été maîtrisées par les lâchers d'auxiliaires, il faut bien garder le rythme, c'est-à-dire, un lâcher mixte : (*Aphidius* sp, *Aphelinus*, *Praon volucre*, *Aphelinus*,...). Tous les quinze jours pour assurer une bonne protection.
- 2- Attaques de *Rhizoctonia solani*, (Rhizoctone brun)
Présent dans de nombreux sols et dans certains substrats, responsable de fontes de semis et d'altérations racinaires, *Rhizoctonia solani* est surtout présent en production de jeunes plants, Il s'attaque au collet de la tomate (*Rhizoctonia* basal stem canker). Sur ce dernier, il occasionne des lésions qui apparaissent soit après plantation, soit plus tard sur des plantes produites dans des conditions défavorables. Les lésions sont d'abord humides et brunâtres, leur contour est bien délimité. À terme, ces chancres peuvent ceinturer la base de la tige et prennent souvent une apparence plutôt sèche. Bien souvent, ces dégâts s'étendent aussi à la partie supérieure du système racinaire.

Lutte :

Il faut une bonne gestion de l'irrigation :

- éviter l'asphyxie racinaire,
- éviter de mener les plants trop vers le « sec ».

Une eau d'arrosage trop froide favorise la maladie.

L'excès d'azote et des densités de plantation élevées favorisent l'infection.

Rhizoctonia solani est une maladie de « faiblesse » de la plante.



Rhizoctonia : collet des plantes rétréci et racines sèches, de nouvelles racines émergent (Photo EH Bourgogne)



Rhizoctonia : collet et haut de la tige des jeunes plants secs (Photo EH Bourgogne)

Point sur la production en pépinière :

Pour les productions sous abris ou en pleine terre.

1 – On peut observer des attaques de pucerons, principalement sur rosiers.



Larves de syrphe, et syrphe adulte (photo EH Bourgogne)



Larves de coccinelles en prédation (photo EH Bourgogne)

2 - Attaque de tordeuse sur bouton floral du rosier



Tordeuse sur rosier (photo EH Bourgogne)

3 - Attaque de la pyrale du buis, des chenilles de plus de trois à 4 cm centimètres ont été observées un peu partout sur le territoire.



Chenille de la Pyrale du buis (photo EH Bourgogne)

La lutte biologique contre les chenilles est conseillée avec le *Bacillus thuringiensis ssp. Kurstaki* sur les premiers stades car ils mangent le plus !
Attention lors de l'achat de ce produit biologique, il faut bien prendre la sous-espèce « *Kurstaki* ».



BILAN Horti - Pépi - Légumes : Niveau de risque

- 1- La protection biologique intégrée remplit son rôle sous serre, la pression des ravageurs est faible à très faible.
- 2- Le risque « pucerons » sur plantes à massif et sur géraniums est toujours présent, surtout dans des établissements en lutte chimique.
- 3- Il faut toujours surveiller les larves de sciarides qui causent toujours des pertes importantes sur les jeunes plantes et les boutures.
- 4- En pépinière, la pression « pucerons » augmente, présence de chenilles de pyrale du buis.
- 5- Jeunes plants de légumes, la pression « pucerons et sciarides » va augmenter. fortes attaques de Rhizoctonia dans certains établissements.

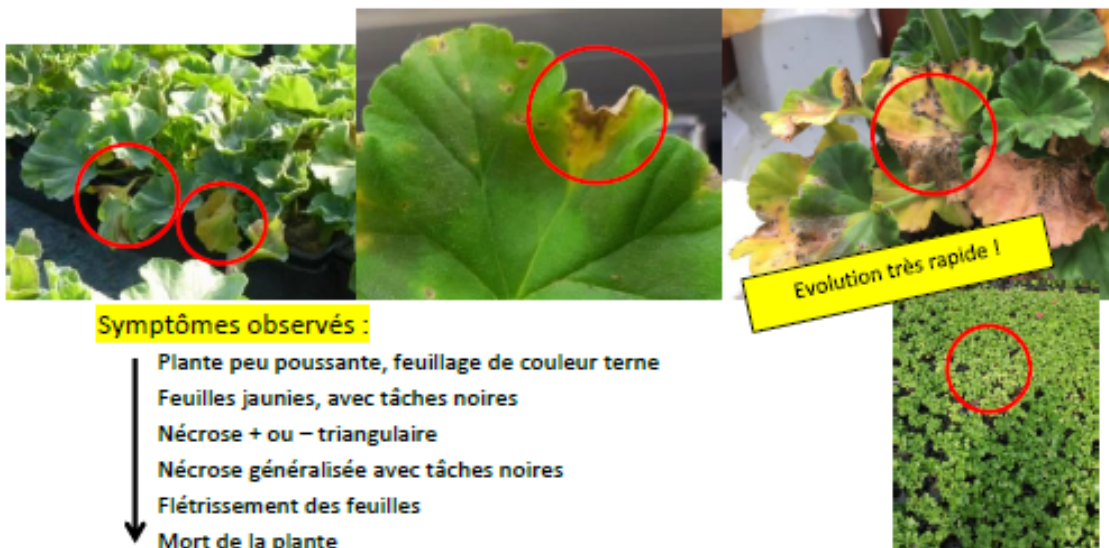
risque : 1 à 5				
Couple plante/ravageur		Niveau de risque		
Ravageur	plante			
SERRES				
pucerons	fuschias	à surveiller		
puceron	géranium	1	à surveiller	
thrips	géranium			
botrytis	géranium			
thrips	pl à massif			
pucerons	pl à massif	1		
botrytis	pl à massif			
sclérotinia	pl à massif	5		
thrips	suspensions			
pucerons	suspensions	1	à surveiller	
botrytis	suspensions			
sclérotinia	suspensions(hors geranium)	5		
PEPINIERES sous abris)				
pucerons	pépinières	5		
otiorhynques	pépinières	1		
oidium	pépinières			
taches foliaires	pépinières	2		
LEGUMES				
pucerons	poivrons, aubergines	1		
pucerons	tomates	à surveiller		
thrips	legumes			
botrytis	legumes			
oidium	legumes			
taches foliaires	legumes			
rhizoctonia	tomates	1	à surveiller	



EST HORTICOLE

INFORMATION GERANIUM

Nous avons détecté la présence de la bactérie *Xanthomonas hortorum pelargonii*.
Elle a été détectée sur Pélargonium zonal, lierre simple et lierre double.



Symptômes observés :

Plante peu poussante, feuillage de couleur terne
Feuilles jaunies, avec taches noires
Nécrose + ou - triangulaire
Nécrose généralisée avec taches noires
Flétrissement des feuilles
Mort de la plante

La bactérie se transmet via les projections d'eau, les substrats, les manipulations de plantes, les insectes (pucerons, sciarides, ...).



- ✓ Isolez absolument la plante suspecte, ainsi que les quelques plantes autour (périmètre de sécurité).
 - ✓ Appelez votre conseiller (envoyez-nous des photos éventuellement).
- Des tests avec bandelettes (à résultats instantanés) peuvent être effectués par nos soins, afin de confirmer la présence de la bactérie et d'appréhender la suite.

Quelques règles à suivre :

- ✓ Désinfectez vos mains pendant et après la manipulation des plantes
 - ✓ Evitez les à-coups thermiques et hydriques de la culture
 - ✓ Contactez votre fournisseur de jeunes plants
- Si vous évacuez des pots suspects :
- ✓ Mettez les plantes dans un sac fermé, à la déchetterie (ne pas les garder sur l'entreprise)
 - ✓ Désinfectez les surfaces libérées
- En circuit d'arrosage fermé, désinfecter les bacs pour diminuer le risque de contamination.
- ✓ Surveiller les plantes aux alentours
 - ✓ Notez les variétés, la semaine de livraison, ainsi que le nombre de plants jetés
- Vous pouvez mettre en place aux entrées des abris une aqua nappe imbibée de désinfectant (pédiluve) pour nettoyer les chaussures et limiter la contamination entre abris.

Est Horticole en Lorraine
(Siège Social)
28 rue du Chêne
88700 ROVILLE-AUX-CHENES
Tel : 03.29.65.18.55

Est Horticole en Bourgogne
ZA le Saule Fendu
8 impasse de l'Europe
89100 MAILLOT
Tel : 03.86.64.36.43

Est Horticole en Franche-Comté
(Siège Administratif)
Valparc, 12 rue de Franche-Comté
25480 ECOLE VALENTIN
Tel : 09.72.65.86.62



Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédigé par Christian DANTIN - EST HORTICOLE Bourgogne, avec la collaboration d'EST HORTICOLE Franche-Comté et la FREDON Bourgogne, à partir des observations réalisées dans les entreprises bourguignonnes et franc-comtoises.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les horticulteurs et pépiniéristes pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Dispositif supervisé par le Service Régional de l'Alimentation dans le cadre du dispositif de Surveillance Biologique du Territoire du plan régional Ecophyto.

« Action **co-pilotée** par le **Ministère chargé de l'Agriculture** et le **Ministère chargé de l'environnement**, avec l'appui financier de l'**Agence Française pour la Biodiversité** par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2 ».

Avec la participation financière de :

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**

Établissement public du ministère de l'Environnement